

<http://192.168.1.39/PigeWeb/2008/11/29/13000/12772/HTML/-590758470.htm>

Source : Le Parisien

REF: ed215200811290505451-PARI -00830071 - 29/11/2008

« Un métro en banlieue est rentable sur le plan économique »

LE PREMIER colloque international consacré au métro en banlieue s'est ouvert hier au pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne. Une occasion de prendre connaissance d'exemples à l'étranger mais surtout de promouvoir le projet Orbival, partie val-de-marnaise d'une rocade autour de la capitale. Les constructeurs ont mis en avant leurs compétences techniques et les politiques ont parlé du financement. Sept milliards d'euros pour Arc Express, véritable périphérique du rail autour de Paris, et deux milliards d'euros pour le tronçon Orbival. Le président de la RATP dans les starting-blocks. Pour Pierre Mongin, « il n'y aura pas de problème de financement car le métro en banlieue sera rentable sur un plan économique. Nous sommes parmi les plus compétents pour faire ce travail. Il ne faut pas s'arrêter à Orbival. Seul il transportera 250 000 voyageurs par jour, avec la boucle complète ce sera 400 000 dans le même secteur. » Pour le président de la RATP, « il faut restructurer l'ensemble du système de transport de l'Ile-de-France pour améliorer la vie des Franciliens ». Les constructeurs sur le gril. Alstom, Bombardier, Siemens sont aussi sur les rangs pour réaliser le futur métro. Jean Bergé, le président de Bombardier (groupe canadien), est particulièrement intéressé. « C'est un projet fantastique. Il nous permettrait une implantation en Europe sur le marché des métros automatiques. Et de développer ici notre moteur linéaire, très répandu en Asie et en Amérique du Nord. » Alstom (France) insiste sur la « volonté de limiter son empreinte écologique » et Siemens (Allemagne) met en avant sa technicité et son expérience notamment à l'étranger. Un outil de développement économique. La construction des stations peut être l'occasion pour les villes de réaliser des logements, des bureaux, des commerces, des équipements culturels. « Cela peut permettre de favoriser le développement des territoires », souligne Laurent Cathala, député-maire PS de Créteil. Dominique Adenot (PCF), le maire de Champigny, réfléchit déjà à un site de 5 ha disponible... Le développement économique sera d'ailleurs évoqué plus en détail au cours d'une table ronde prévue ce matin lors de la dernière journée du colloque

Hélène Bréault

Copyright © 2008 Pressindex & SPQR - Le Parisien